

Bibliothèque numérique francophone

## Investissement bénévole de... 10 millions \$

Chicoutimi (CD) - Une firme de consultants internationaux a évalué le site Internet à 10 millions \$. Pourtant, il n'a pas coûté un sou... si ce n'est un investissement bénévole d'une rare intensité d'un professeur de sociologie du cégep de Chicoutimi, Jean-Marie Tremblay, qui a eu la formidable idée, il y a cinq ans, d'édifier une bibliothèque numérique francophone pour rendre disponibles les Classiques des sciences sociales.



La bibliothèque, qui a d'abord été conçue pour faire apprécier les sciences sociales à ses étudiants, contient et diffuse aujourd'hui 1022 oeuvres en texte

intégral. Son concept a conquis une quarantaine de personnes bénévoles à travers le monde. Ensemble, elles ont consacré 22 000 heures de travail. Le succès est phénoménal. La preuve, c'est que 2 millions de pages sont consultées chaque mois sur le site Internet de la bibliothèque numérique et que 150 000 livres sont téléchargés.

Les oeuvres sont même rendues accessibles au non-voyants partiels ou

complets grâce à la reconnaissance vocale et à la conversion en braille de tous les fichiers en traitement de texte.

Le succès de l'entreprise ne cesse de croître. L'ancien consul de Belgique au Québec, Adolphe Leschevin, maintenant à la retraite, a même entrepris des démarches auprès de l'UNESCO et de l'Agence universitaire francophone pour obtenir des fonds et assurer ainsi le développement de la bibliothèque numérique. Selon Jean-Marie Tremblay, le directeur de l'encyclopédie l'Agora, le philosophe Jacques Dufresne, songe même à fonder un nouveau portail de la connaissance. «C'est lui qui a fait évaluer le site par des consultants internationaux», fait-il savoir.

### La connaissance maintenant accessible

L'objectif premier poursuivi par le professeur Tremblay était de permettre à ses étudiants d'avoir accès aux grands auteurs en sociologie et en économie politique, en anthropologie, en histoire et en criminologie. «Je voulais leur faire aimer et découvrir les sciences sociales sans que ça coûte des sous parce qu'ils n'en ont pas», explique-t-il, ajoutant, qu'en région, on n'a pas toujours accès à tous ces volumes.

Jean-Marie Tremblay a trouvé des volumes rares et d'autres tellement anciens qu'il était impossible de les numériser. Il fallait d'abord les retaper pour qu'ils soient disponibles en traitement de texte. Évidemment, il a commencé par les auteurs classiques car, pour pouvoir disposer des oeuvres sans demander d'autorisation, ils doivent être décédés depuis 50 ans. Ensuite, le professeur a commencé à communiquer avec les auteurs contemporains. Selon lui, ils acceptent de rendre leurs oeuvres disponibles sans retirer de droits d'auteur parce que ça leur permet de bénéficier d'une diffusion internationale. Lorsque le livre est encore en circulation commerciale, le professeur doit alors obtenir l'autorisation de l'éditeur. JCL est le premier éditeur à avoir accepté avec les livres du sociologue Charles Côté et de l'historien Daniel Larouche.



**BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE** - Le professeur de sociologie du cégep de Chicoutimi, Jean-Marie Tremblay, et la coordonnatrice du département des sciences sociales, Johanne Leblanc, parlent de la bibliothèque numérique comme étant la plus grande expérience de diffusion de la littérature scientifique dans le domaine des sciences sociales. (Photo Jeannot Lévesque)

Fidès a accepté pour plusieurs livres du sociologue Jacques Grand'Maison. Le ministère de l'Éducation a même permis de mettre en ligne le Rapport Parent.

### Planète

Jean-Marie Tremblay est fier de dire que toute la planète a accès à ce trésor et que cette grande richesse est enfin disponible aux pays du Tiers-monde. «J'ai voulu rendre ces connaissances accessibles à tout le monde tout en faisant rayonner la langue française»,

confie-t-il. Les bénévoles coopèrent au développement de la bibliothèque virtuelle, soit en prêtant des vieux livres introuvables du 19e siècle, soit en traduisant des oeuvres allemandes, anglaises et italiennes.